



Le génitif et la préposition *of* dans l'indication de repérages qualitatifs

Groussier Marie-Line

Pour citer cet article

Groussier Marie-Line, « Le génitif et la préposition *of* dans l'indication de repérages qualitatifs », *Cycnos*, vol. 23.1 (Le Qualitatif), 2006, mis en ligne en mai 2006.

<http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/678>

Lien vers la notice <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/678>

Lien du document <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/678.pdf>

Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice

ISSN 1765-3118

ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL

Revue électronique de l'Université Côte d'Azur

Le génitif et la préposition *of* dans l'indication de repérages qualitatifs

Marie-Line Groussier

Université Denis Diderot Paris 7

The genitive case and the preposition *of* are often described as equivalent, hence the habit of using each of them in paraphrases of the other.

The histories of the two markers reveal unquestionable similarities: one of these is the spatial primary meaning, dating back to the Indo-European origins for the genitive as locator of the starting point of a path, and to Old English for *of* as expressing location relative to a starting-point. Another similarity is that the set of derived meanings of the case as locator-marker is strikingly parallel to the set of derived meanings of the preposition *as* location-marker. The main difference between the genitive and *of* remains the diachronic interval between the two evolutions. In Present-Day English, the genitive has reached a stage in which, being the only case in an otherwise uninflected language, it behaves like a determiner more than like a case. Present-Day genitive functions both as operator and marker of the maximum qualitative determination (pinpointing in A. Culioli's theory). As for *of*, it has become the main analytical marker of location relative to a qualitative locator.

Marie-Line Groussier est professeur émérite à l'Université Paris 7-Denis-Diderot, UFR d'Etudes anglophones ("Charles V"). Elle est spécialiste de l'histoire de l'anglais et de linguistique diachronique des langues indo-européennes. Depuis une thèse sur les prépositions en vieil-anglais, elle s'intéresse plus particulièrement aux problèmes des valeurs des cas et adpositions dans la famille indo-européenne et du rôle joué par la représentation spatiale des relations non-spatiales dans la définition de ces valeurs. Marie-Line Groussier travaille

dans le cadre de la Théorie des Opérations Enonciatives
d'Antoine Culioli.

Il est banal et, en quelque sorte, traditionnel, de considérer le génitif de l'anglais et la préposition *of* comme plus ou moins « équivalents », par exemple, dans son article sur *of*, André GAUTHIER¹ parle d'« opposer le génitif prépositionnel au génitif fléchi ». On précisera d'abord ce que signifie *équivalence* quand il s'agit d'un cas et d'une préposition et les fonctions de ces deux marqueurs seront définies dans les termes de la Théorie des Opérations Enonciatives. On dégagera ensuite ce qui, dans les valeurs anciennes du génitif indo-européen et de la préposition *of* en vieil-anglais peut effectivement être considéré comme un ensemble de points communs. Enfin, en esquissant l'histoire des deux marqueurs entre le vieil-anglais et le temps présent on essaiera de montrer comment chacun a « vieilli » jusqu'à acquérir, de nos jours, un statut différent de celui d'un simple cas pour le génitif, central pour *of* du fait de l'évolution de l'anglais vers un état fortement analytique.

I. Que signifie “La préposition X est équivalente au cas Y” ?

I.1. Point commun

Les deux marqueurs signalent une opération de repérage. Cependant, le mode d'indication de l'opération est différent.

I.2. Deux exemples

Comparons le français, *le camp de César*, soit N₁+Prép.+N₂, avec le latin qu'il traduit *castra Caesaris* soit N₁+N₂ au Génitif.

I.2.1. Qu'indique la préposition dans le camp de César ?

On peut montrer (cf. GROUSSIÉ 1995) que toute préposition est l'indicateur d'une opération / relation de repérage. Le Nom « régi » par la préposition désigne alors le **repère** et le Nom modifié par le syntagme prépositionnel (désormais SP) renvoie au **repéré**.

¹ Cf. GAUTHIER 1995 : p.100.

On pourra donc écrire² :

(1) *le camp de César* (repéré) $\underline{\in}$ (repère)

I.2.2. Qu'indique le cas dans *castra Caesaris* ?

Ici, seuls le repéré et le repère sont désignés par des **mots**, respectivement *castra* et *Caesaris*. Mais aucun mot ne renvoie, comme le français *de*, à l'opération de repérage. Cette indication est donnée **implicitement** par le fait que la désinence de génitif *-is* sur *Caesaris* signale que ce Nom a la fonction de repère, soit :

(2) *castra Caesaris* (repéré) ($\underline{\in}$) repère

On a donc, dans les deux configurations, de l'explicitement marqué et de l'implicite : en français, c'est **le repérage qui est explicite** et on en infère que le Nom qui suit le marqueur de ce repérage renvoie au repère, mais rien ne l'indique dans la forme de ce Nom. En latin, en revanche, **le Nom renvoyant au repère est marqué** comme tel par la désinence de génitif et on en infère que la relation entre les deux Noms est un repérage.

II. Les états anciens du génitif et de la préposition *of*

En puisant des citations dans les textes le plus anciennement attestés de diverses branches de l'indo-européen, on peut espérer se rapprocher de l'origine du génitif. Pour *of*, c'est en tant que préposition présente en anglais qu'on recherchera ses manifestations les plus anciennes en vieil-anglais.

II.1. Le cas génitif en indo-européen

Ce cas existe dans toutes les langues indo-européennes.

II.1.1. Y-a-t-il eu une valeur spatiale du génitif indo-européen ?

Dans la perspective d'une primarité du spatial que l'on adopte ici, cette question est évidemment préliminaire à toute étude d'un marqueur de repère.

² Dans les formules, ce qui est implicite est entre parenthèses.

II.1.1.1. Le génitif indo-européen, marqueur du point de départ d'un déplacement

Plusieurs spécialistes³ s'accordent pour faire l'hypothèse d'un cas proto-indo-européen qui aurait constitué l'origine commune du génitif et de l'ablatif et dont la valeur spatiale aurait donc été l'indication du point de départ d'un déplacement. Certains font ensuite l'hypothèse d'un syncrétisme dans les langues sans ablatif⁴. On pourrait aussi interpréter l'existence de ces langues comme l'absence, dans certaines branches, du processus de différenciation qui aurait donné dans d'autres un ablatif distinct du génitif. Dans des états anciens des langues sans ablatif, le génitif a clairement la valeur spatiale d'indicateur du repère de départ d'un déplacement. Ainsi, en grec ancien homérique et classique :

(3) Gr. *new-n...έχώρησαν* (*Iliade* O. 655, cit. CHANTRAINE) "Ils s'éloignèrent des nefes". neön echörësan

(4) Gr. *εἴδρας πάντες ὑπανίστανται* (Xénophon, *Rép. des Lac.*, 1, 5, 6, cit. BIZOS) "Tous se lèvent de leur siège" hédras pântes hupanístantai

II.1.1.2. Propriétés du repère de départ d'un déplacement

C'est le repère avec lequel le Patient (désormais PA) du déplacement coïncide avant le déclenchement et dont ce déclenchement le sépare. C'est donc le point où a lieu la rupture de la coïncidence PA-LOC₀, c'est à dire une **dissociation** de type quantitatif (désormais QNT), instauration d'une **altérité QNT**.

Mais ce repère contribue aussi à la détermination qualitative du trajet. De plus, la coïncidence initiale du PA avec LOC₀ peut déterminer qualitativement ce PA⁵, lui conférer des propriétés spécifiques. Pour

³ Cf. p. ex. MEILLET & VENDRYES 1960, en part. p.564, KURY-OWICZ 1964, Ch.VIII, SZEMERENYI 1990, p.159.

⁴ Cf. MACDONELL 1916-1993 à propos du védique. Les langues i.-e. sans ablatif sont le grec, les langues slaves, les langues germaniques, les langues celtiques et l'albanais. D'autre part, l'ablatif existe en hittite, indo-aryen (védique, sanscrit, avestique), italique, tocharien et arménien.

⁵ Cf. l'habitude courante de définir quelqu'un par son lieu d'origine : *Il est de Marseille, alors, il aime bien les galéjades*. Ou bien, pour un produit, une denrée

ces deux raisons, le repère de départ est aussi le repère d'une **association qualitative** (désormais QLT). Ce sont ces deux propriétés de LOC₀, repère d'une **dissociation QNT** et d'une **association QLT** qui constituent ce qu'on pourrait appeler le *schème relationnel* du point de départ et qui vont conditionner les valeurs dérivées.

II.1.2. Dans tous les emplois secondaires, on va retrouver, à des degrés divers les éléments du **schème relationnel du point de départ**.

II.1.2.1. Le génitif marque le complément d'un verbe

1) Valeur associative : QLT prépondérant

Le génitif sur le nom d'un parent (père ou mère) peut être considéré comme un cas particulier du génitif de LOC₀.

(5) Gr. *Τελαμωνίως Αἴας καί Τεύκρος ἐγενέσθη*
(cit. BAILLY) "Ajax et Teucros naquirent de Télamon".
Telamōnos Aías kaí Teükros egenésthēn

La prépondérance QLT apparaît dans l'habitude de donner aux enfants un nom rappelant leur filiation (patronyme)⁶ qui les distingue qualitativement des membres d'autres familles. Le génitif de Cause est la représentation du repérage par rapport à un événement antérieur sur la « route » du temps⁷ comme un repérage par rapport à LOC₀. C'est un emploi très ancien.

(6) L. *eos infamiae suae non pudet*. (Cic. Verr. 35, cit. Gaffiot) "Ils n'ont pas honte de leur infamie"⁸.

On citera aussi :

(7) VSl. *plačošti sê čêdù svoichù* (Matth. 2.18, cit. VAILLANT p.183)
pleurant enfants ses « pleurant ses enfants »

alimentaire etc. *Ce fromage vient de Camembert même!* Sur ces points, cf. GROUSSIÉ 1984 p.195.

⁶ En grec moderne, cela donne parfois des patronymes au génitif p. ex. *Papanastasiou*, nom d'un homme politique du début du 20^{ème} s qui signifie « [Fils] d'Anastase [son] père ».

⁷ Cf. GROUSSIÉ 1984, p.115, § 2.1.1. et *passim*.

⁸ Remarquer, en français, la préposition *de*.

On peut aussi interpréter comme un génitif de Cause le génitif qui marque, en grec et en védique, « ce qui est perçu » avec les verbes de perception (excepté la vue) :

(8) Gr. *τῶν λοιδוריῶν ἀκούειν ἡδέως* (Démosth. Cour. 3, cit. BIZOS) « entendre avec plaisir les injures » *tōn loidorion akouein hēdēos*

(9) Gr. *ὄζειν ἐδόκει τοῦ ἄρτου καὶ οὐκ ἐδύνατο ἐσθίειν* (Lysias, 6.1, cité id.) « Il croyait sentir le pain et ne pouvait manger ». *ózein edókei tou̅ ártou kai ouk edúnato esthiein*

(10) V. *devásya çrnōti* (cit. MACDONELL § 450) « il entend un dieu »

Le génitif du complément des verbes signifiant « désirer » en grec et dans la branche germanique est également un génitif de Cause :

(11) Gr. *γλίχῃσθαι τῆς τιμῆς* (Dém. *Amb.* 226, cit. BIZOS.) « désirer l'estime » *glíchesthai tēs timēs*

(12) Gr. *θαυμάζει τῆς τολμῆς τοῦ ἀδελφοῦ* (Antiphon 1.28, cité id.) « Je m'étonne de l'audace de mon frère ». *thaumázo tēs tólmes tou̅ adelphou̅*

(13) VA *Ne wilna #u #ines nehstan huses ne his wifes.* (Ex. 20, 17, cit. B & T) « Ne convoite ni la maison ni la femme de ton voisin ».

(14) VHA *nù dih es lustit* (H. 59, cit. JOLIVET & MOSSE) « puisque tu en as maintenant envie ».

2) Valeur dissociative. QNT / qlt évolue en valeur QLT

Selon la représentation spatiale du temps, une occurrence de processus est représentée comme un déplacement. L'état initial du PA (E₀) peut alors être représenté comme un repère de départ (LOC₀). De là le génitif avec les verbes signifiant « priver », « délivrer », « manquer de », etc. :

(15) VSI *zapada iz'bavijo tvojež pakosti* (Supr. 512²¹, cit. VAILLANT p.183) L'occident je délivrerai ta tyrannie. « Je délivrerai l'Occident de ta tyrannie »

(16) VA *He hine his rices benam* (BEH, 3.7. Cit. B & T) « Il le priva de son royaume » [Latin: *eum regno* (ABL) *priuauit*]

(17) Go. *wait atta izwarhizei jus þaurbuþ* (Mt. 6.8. cit. MOSSE) « Votre père sait de quoi vous manquez »

(18) VHA *arbo laosa* (H.22, cit. JOLIVET & MOSSE) « privé d'héritage »

Ici, la Cause ou l'état initial (E₀) ont, par rapport au repéré, les mêmes propriétés que le repère de départ par rapport au PA du déplacement : altérité QNT (dissociation) et association QLT. Cependant, dans cette représentation d'un cas de figure non-spatial en termes spatiaux, on constate que le schème relationnel de la dissociation perd sa valeur QNT, celle-ci **se transformant en valeur QLT**. En effet, la **séparation spatiale** devient **passage à l'Extérieur de la notion-repère** : d'où le « sens négatif » banalement attribué aux verbes de « privation ». Ainsi, dans (18), être « privé d'héritage », c'est « ne pas hériter ».

II.1.2.2. Le génitif marque le complément d'un nom

Cette fonction a pris une extension dominante dans les états flexionnels les moins archaïques des langues indo-européennes et, en conséquence, **caractérise le génitif** pour beaucoup de linguistes. Dans tous ces cas, la détermination de l'ensemble du SN est constituée par la combinaison de la détermination du nom désignant le repéré et du nom au génitif désignant le repère.

1) Génitif dit *partitif*

Il est largement représenté en indo-européen. Une quantité ou une unité prélevée est **quantitativement dissociée** du tout mais **qualitativement associée** à celui-ci, c'est à dire identifiée à sa définition notionnelle.

(19) V *sastím ásvānām* (cit. MACDONELL) « soixante chevaux » (= « 60 extraits de la classe des chevaux »)

(20) Gr. *τῶν πελταστῶν ἀνὴρ* (Xén.An. 4.8.4, cit. HUMBERT §444) « Un homme de la catégorie des peltastes »

(21) VSl *dŭva oučēnikŭ svoichŭ* (Luc XIX, 29, cit. VAILLANT p.180) deux disciples ses « deux de ses disciples »

(22) L : *harum trium partium prima*. (Cic. *De Or.* 2.129, cit. E & T) « Le premier de ces trois points ».

(23) L : *amphoram ... puram inpleto aquae purae* (Caton, Agr. 88.1, cit. id.) « emplissez une amphore propre d'eau propre. »

(24) VA *ðæt flöd stöd ðä swä hund daga and fiftig daga* (Genesis 7.24, cit. B & T à *hund*)

« L'inondation (du Déluge) resta ainsi pendant 150 jours ».

On a, dans tous ces cas :

(I)
QNT \in QLT

On aura remarqué que, dans la citation (23), en latin, la quantité extraite est implicite, tout comme dans le français correspondant. Ceci est fréquent pour toutes les langues où existe un génitif partitif. En fait, le repéré peut être implicite dans (23) parce que tout se passe comme si l'on avait une « parenthèse vide », ce qui est prédiqué à gauche du génitif ne pouvant pas fonctionner comme repéré :

(II)
a r b \in () repéré \in c

Finalement, dans tous ces cas on voit que la **valeur prépondérante** dans le repérage dont le nom au génitif exprime le repère, c'est la **valeur QLT**.

2) Génitif de repère qualitatif individuante

Les emplois de ce type sont attestés dans les principales branches de la famille. La détermination conférée par ce repérage est une forme de **fléchage**.

• Génitifs de « possession » et d'« appartenance »

Ces dénominations n'ont aucun statut métalinguistique. Dans tous ces cas, la mise en relation avec le repère, exprimé par le Nom au génitif, confère au repéré une **altérité qualitative irréductiblement unique**.

On citera :

- (25) V *indrasya vájrah* (cit. HAUDRY) « Le foudre d'Indra »
- (26) S *mama pitä* (cit. GONDA) « mon père »
- (27) Gr. *ἡ του~ πατρός οἰκία* (cit. GOODWIN p.230) « La maison du père » *hē toû patròs oikíā*
- (28) L *domus patris* (cit. E & T) « la maison du père ».
- (29) VA *hiora scipu* (cit. Q & W) « leurs bateaux ».

Parfois, le **repérage est prédiqué** par le verbe « être » et le génitif en fonction d'attribut. Ainsi en grec et en latin :

- (30) Gr : *ἦσαν αἱ Ἰωνικαὶ πόλεις ΤισσαΦένου* (cit. BIZOS) « Les cités ioniennes étaient (au pouvoir) de

Tissapherne ». *ēsan hai iōnikaì póleis*
tissaphérnous

(31) L. : *est...uiri fortis ne suppliciis quiderm moueri.*
(cit. E & T) « C'est le propre de l'homme courageux
de ne pas se laisser ébranler, même par les
supplices ».

Quand les déterminations du repéré et du repère demeurent au niveau **générique**, le génitif fonctionne comme une **qualification**. Cf. la cit. (31) et aussi :

(32) VIr : *essamin precepte* (Wb. 23.7., cit.
THURNEYSEN) « intrépide dans son prêche » (m. à m.
« de prêche »)

Le repérage peut avoir la valeur-limite de l'**identification**, comme dans :

(33) L : *aliis...virtutibus, continentiae, grauitatis,*
justitiae, fidei (Cicéron, *Pro Murena* 23, cit. E & T)
« d'autres vertus, celles du désintéressement, de la
pondération, de la justice, de la loyauté ».

On classera également parmi les génitifs d'identification ceux qui renvoient à la mesure d'une distance, d'un intervalle de temps etc.

(34) L *tridui mora* (César, BG, 4.11.4, cit. E & T) « un
délai de trois jours » (= « ce délai est trois jours »)

(35) Gr. *τριῶν ἡμερῶν ὁδός* (cit. GOODWIN p.230)
« un voyage de trois jours » *triōn hēmerōn hodós*

• Génitifs de nominalisation

On les trouve aussi partout au point que certains (p. ex. KURY–OWICZ), en font l'emploi sinon primaire, du moins dominant en synchronie du génitif. Il s'agit du génitif qui marque un argument d'un prédicat nominalisé, individuant ainsi l'occurrence de procès en cause.

• Génitifs subjectifs (1er argument)

(36) Gr. *οὐ συγχωρῶ τῇ Σιμμίου ἀντιλήψει* (Platon,
Phédon, 87 A, cit. BIZOS) « Je ne suis pas d'accord avec
l'objection de Simmias ». (< « Simmias objecte ») οὐ
sugōchrō tē Simmiō antilēpsei

(37) L. *fletus omnium* (cit. E & T) « les pleurs de tout le
monde » (< « tout le monde pleurerait »)

(38) VA *Brytwalana nahtnesse* (*Parker*
Chronicle, année 449) « la faiblesse (m. à m. « la
nullité ») des Bretons ». (< « les Bretons étaient
faibles »)

(39) Id. **Grendles** *dæda* (cit. Q & W) « les actes de Grendel » (« Grendel agit »)

(40) Id. *He swyðe manfullice acweald wæs burh meldunga his **agenes wifes***. (BEH, 557.30, cit. Visser) « Il fut tué de façon abominable du fait de la trahison de sa propre femme ». (< « sa propre femme le trahit »)

(41) VIr : *ni tintúd Chirini* (cit. THURNEYSEN) « dans la traduction de Jérôme » (< « Jérôme a traduit »)

- Génitifs objectifs (2^e argument)

(42) Gr *ἱκετεία τῶν διωκόντων* (Platon, *Apoll*, 38, cit. BIZOS) « les supplications à l'adresse des poursuivants » (< « X supplie les poursuivants »)

hiketeía tōn diōkōntōn

(43) L *cupiditate regni* (cit. E & T) « par désir du pouvoir royal » (< « X désire le pouvoir royal »)

(44) VA *his **fēonda slege*** (cit. Q & W) « le meurtre de ses ennemis » (< « il assassina ses ennemis »)

(45) Id. *For þære cunnunge þara twegra geþeode hi gelyfdon him*. (Dial. Greg. 300.26, cit. VISSER) « Du fait de sa connaissance de ces deux peuples, ils le crurent. » (« il connaissait ces deux peuples »)

(46) VIrl *serc dé* (cit. THURNEYSEN) « l'amour de Dieu » (< « X aime Dieu »)

II.2. La préposition *of* en vieil-anglais

Mutatis mutandis, la préposition *of*, préposition donc marqueur de l'opération de repérage, a des valeurs parallèles à celles du cas génitif, marqueur du repère.

II.2.1. Points communs avec le génitif i.-e.

II.2.1.1. La valeur spatiale de *of* est largement attestée en vieil-anglais

et c'est le repérage par rapport **au point de départ** d'un déplacement⁹.

(47) VA *adræfde hi butu **of neorxnawange***. (Ælfric, *Catholic Homilies* I.18₁₃, cit.

⁹ Les citations du vieil-anglais qui suivent seront toutes tirées de GROUSSIÉ 1984, thèse sur les prépositions dans cette langue.

GROUSSIÉ 1984) « il les chassa tous deux du Paradis ».
 (48) VA *asceacaþ þæt dust of eowrum fōtum* (*Evangile Corpus*, X.14, cit. id.) « secouez vos pieds pour en faire tomber la poussière » (m. à m. « secouez la poussière [avec pour résultat qu'elle tombe] de vos pieds. »)

II.2.1.2. Emplois secondaires directs

On retrouve :

1) Le repérage-dissociation à valeur QLT « négative » :

(49) VA *forðon genumen bið of iuih ric godes.* (*Ev. de Lindisfarne XXI*. 43, cit. id.) « car le royaume de Dieu vous sera ôté ». (= « vous serez sans royaume de Dieu »)
 (50) VA *Nu us is tima ðæt we onwæcnen of slæpe.* (*CP.LXIII.459*³³, cit. id.) « Il est maintenant temps de nous réveiller de notre sommeil ». (= « de n'être plus endormis »)
 (51) VA *he of deaðe aras* (*Wulfstan, Homélie*, VI.184, cit. id.) « Il ressuscita » (= « il se leva, n'étant plus mort »)

Dans (50) et (51), le repère renvoie à l'état initial E₀ du Patient d'un processus.

2) Le repérage de filiation :

(52) VA *7 of heom twam is eall manncynn cumen.* (*Id. ibid.* VI.52, cit. id.) « et de ceux-là, le genre humain entier est issu ».

3) Le repérage par rapport à la Cause :

(53) VA *Ac hio wæs of suiðe gelicum willan.* (*CP. VII.49*¹⁰, cit. id.) « Mais il [ce discours] émanait d'une volonté tout à fait semblable ».

II.2.1.3. Emplois secondaires comme complément d'un Nom

1) Repérage (de la partie) par rapport au tout dont elle est dissociée.

(54) VA *Moyses þa genamode of ðam twelf mægðum twelf heafodmen.* (Ælfric, *Homélies Supplémentaires*, XX.147-148, cit. id.) « Alors, Moïse nomma douze chefs appartenant aux douze tribus »
(55) VA *cyne-helm of þornum* (*Evangile Corpus*, XXVII.29, cit. id.) « une couronne d'épines »

On rencontre également le cas où le repéré est implicite :

(56) VA *7 ætan of ðam forbodenan wæstme.* (Wulfstan, *Homélies*, VI.47-48, cit. id.) « et ils mangèrent du fruit défendu » (= « ils mangèrent [une quantité, un morceau] du fruit défendu »)

2) Repérage par rapport à un repère qualitatif **individuant**

(57) VA *alle þe mihte þe he hadde nutted fram þe biginninge of þe worelde* (*Trinity Homilies*, IV.23₃₋₄, cit. id.) « toute la puissance dont il avait disposé depuis le commencement du monde »

Cet emploi est relativement rare et tardif.

3) Repère qualitatif simplement **qualifiant** et équivalent d'un adjectif

(58) VA *he nis of Gode* (*BEH*, II.ii.100₃₀, cit. id.) « Ce n'est pas un homme de Dieu »
(59) VA *and on ech swich flite is man of þoleburdnesse abuen at ende* (*Trinity Homilies*, XIII.81₅₋₆, cit. id.) « Et, dans tout combat de ce genre, l'homme patient finit par l'emporter. »

II.2.2. Les différences avec les emplois du génitif

Le fonctionnement de l'indicateur de repérage *of* est celui d'un marqueur beaucoup plus « jeune » que le génitif.

La valeur spatiale primaire est largement attestée et les emplois directement dérivés de celle-ci sont fréquents.

Mais les valeurs dérivées bien représentées pour le génitif le sont peu pour *of* + N. Ce sont les divers cas d'indication d'un **repérage qualitatif**. Enfin, on ne peut que remarquer l'absence du syntagme prépositionnel *of* + N pour l'indication du repérage d'un prédicat par rapport à l'un de ses arguments dans une nominalisation.

En vieil-anglais, les deux modes d'indication de repérages divers issus du repérage par rapport à LOC₀ n'en sont pas au même stade de leur évolution, le **génitif** étant le **mode vieilli**, le **SP *of* + N**, le **mode nouveau**.

III. Le génitif et *of* entre le vieil-anglais et l'anglais actuel

III.1. L'évolution du génitif et ses répercussions sur l'emploi de *of*

A partir de la fin du VA, on assiste, dans l'ensemble, à un rétrécissement du champ des emplois de ce cas au profit de l'extension des emplois de *of*.

III.1.1. Les facteurs de la disparition du génitif et de son remplacement prépositionnel

III.1.1.1. Les désinences casuelles nominales

en tant que syllabes inaccentuées sont réduites, puis disparaissent. En conséquence, le recours à des prépositions pour lever d'éventuelles polysémies flexionnelles se manifeste dès le VA.

III.1.1.2. Le français importé à partir de la fin du 11^{ème} s.

est une langue dont la flexion nominale est limitée au nombre depuis longtemps.

Le génitif est partout remplacé par le SP en *de*.

A partir du 13^{ème} s., l'incapacité à former le génitif des nombreux noms empruntés au français. va contribuer à encourager le recours aux

prépositions, en particulier à *of*, équivalent du français *de*. L'« article partitif » français sera traduit par l'adjonction d'un *of* devant le Nom, par ex. dans Chaucer :

(60) MA *of smale houndes hadde she* (CT, Prol. 146) « elle avait **des** petits chiens » (il s'agit de la Prieure)

III.1.2. La disparition des emplois adverbaux

III.1.2.1. Le complément direct des verbes...

prend peu à peu partout la forme zéro de l'accusatif de 2^e argument : le cas marqueur de rôle **actanciel** cède la place au cas marqueur de fonction **prédicative**. Par ex., on trouve, dès la fin du 12^eme s :

(61) MA *pat bred bruken* (Hom. 2.95, cité par STRATMANN) « afin qu'ils mangent le pain »

En VA, le verbe *brucan* « consommer », « profiter de », « jouir de » est suivi d'un génitif de Cause.

III.1.2.2. Déjà en VA, on constate aussi le remplacement fréquent du génitif...

d'état de départ ou de Cause par un syntagme prépositionnel.

En MA, dès la fin du 12^eme s., on assiste à la **multiplication** des *of*. Un signe certain de sa banalisation et de son équivalence avec *de* dans l'esprit des locuteurs est le fait que c'est à *of* que l'on a recours après les verbes d'origine française. *Of* y indique soit le repérage par rapport à un état initial comme dans *sesen of* (< *cesser de*) (14^eme s.), soit le repérage par rapport à une cause comme dans *remembren of* (< *se remembrer de*) (14^eme s.).

NB: Certains de ces verbes continuent de nos jours à se construire avec *of* comme p. ex. *complain of*, *conceive of*, *admit of*, *approve of*.

III.1.3. Le génitif dans les nominalisations

Trois facteurs vont jouer pour restreindre le champ de cette fonction du génitif.

III.1.3.1. Le facteur morphosyntaxique

Les génitifs devenus des formes à désinence zéro vont se recycler dans deux types de schémas.

1) Des Noms composés sur le schéma Argument-Prédicat

(62) MA *Man þær ne gerspædde butan **man myrringe and feoh spillinge*** (*Chronique de Peterborough*, 1096, cit. VISSER) « nothing came of it there save loss of men and waste of money. » (trad. GARMONSWAY)

Ce schéma va prospérer en AM et se maintient bien de nos jours.¹⁰

2) A la fin du 14ème s., le suffixe de participe présent

adopte de plus en plus la forme du suffixe du nom verbal en *-ung(e) / -ing(e)*. On va alors voir se multiplier, des schémas **N à désinence Ø + forme en -ing adjectivale** sur le modèle du français *chemin faisant*¹¹:

(63) MA *We...owen to ouerpasse with a deef eer the **deth berynge songis** of mermynns.* (Wyclif, *Bible*, Josh. 556, cit. VISSER)
« Nous devons ignorer, en faisant la sourde oreille, les chants porteurs de mort des sirènes. »

Ce schéma se développe pendant tout l'anglais moderne. De nos jours, de tels adjectifs composés appartiennent plutôt au style écrit.

III.1.3.2. Le facteur de détermination notionnelle

En VA, il y a, dans les génitifs de nominalisation une majorité de génitifs subjectifs renvoyant à de l'animé-humain.

La tendance va se confirmer en MA et en AM.

(64) AM the reason of the etymology is given **from its being** a sacrifice to the goddess Maja. (Dryden, *Life of Plutarch*, 55, 1683, cit. VISSER)
(65) AM I've always wondered how you could

¹⁰ La dernière citation de VISSER (§1114) est le titre de journal : *English Language Teaching*.

¹¹ L'influence du français apparaît dans une citation de 1300 (VISSER § 1112) où le participe présent a la forme française : *þine men ne slouð he nouðt... Bout hit were him self defendaunt.* (*Bevis of Hampton*, 32.660) « Il n'a pas tué tes hommes, si ce n'est en se défendant lui-même. »

accomplish **my young lord's being disinherited.**
(Steele, *The Funeral*, l.i., 1701, cit. id.)

Le Génitif demeure majoritaire pour les Noms qui cumulent la fonction de **1er argument** et le renvoi à l'**animé-humain**.

III.2. Evolution de *of* + N

III.2.1. Disparition de *of* marqueur d'un repérage par rapport à LOC₀

Les causes de cette disparition remontent au VA. En VA, *of* a un concurrent, *fram*, plutôt réservé aux emplois **dissociatifs**. Peu à peu, au cours du MA, *of* va se spécialiser dans les emplois **associatifs (QLT)** laissant à *fram* la valeur spatiale et les emplois dissociatifs.

Cette évolution va se confirmer et se développer au cours du MA. Au 13^{ème} s et au début du 14^{ème}, la valeur spatiale de *of* est encore bien attestée :

(66) MA *heo beþ of londre idrive.* (*Castle of Love*, 1320, cit. STRATMANN) « They will be driven from [the] land. »

Ensuite, la valeur spatiale se **raréfie** au profit des valeurs dérivées et à la fin du MA, *from* est le seul indicateur de repérage par rapport à LOC₀.

A l'extrême fin du MA et au début de l'AM on voit la forme adverbiale accentuée¹² de *of*, écrite *off*, prendre la fonction prépositionnelle, et se spécialiser dans la valeur spatiale **dissociative**. Ce fait confirme que la forme *of* **n'est plus perçue** comme l'indicateur du repérage **spatial**.

III.2.2. *Of* + Nom dans les nominalisations

La structure apparaît en MA. A partir du MA, on trouve *of* devant un Nom renvoyant aussi bien à un 1^{er} argument qu'à un 2^{ème} argument, donc, en concurrence aussi bien avec le génitif subjectif qu'avec le génitif objectif.

¹² Ce fait se révèle dans une graphie comme *offe* puis, en AM, dans le doublement du <f>.

III.2.2.1. *Of* + N renvoyant à un 1er argument.

Ce cas se manifeste ici et là à l'extrême fin du 12ème s mais reste rare jusqu'au 14ème s. Il va se développer au cours du MA puis en AM et jusqu'à nos jours.

- (67) MA *ðelad by þe priccinge of ðe Haly Goste* (tr. *Charter of Æthelstan*, in Birch, *Cart. Sax.*, II.452, env.1200, cité VISSER) « incité par les coups d'éperon du Saint Esprit »
(68) AM A periodical sprouting **of irregular pale excressences** (sic). (*British Medical Journal*, 13 Jan. 1906, cit. id.) (« les excroissances poussent »)

III.2.2.2. *Of* + N renvoyant à un 2ème argument.

L'apparition de *Of* + N pour le 2ème argument est un peu plus tardive.

- (69) MA *ðo wurðen waxen so wide and spred, pride and giscinge of louerdhed*. (*Gen. and Ex.*, 831, cit. id.) « alors se répandirent si largement l'orgueil et l'appétit du pouvoir... » (« les gens désirent le pouvoir »)

Au début du 20ème s., on trouve des énoncés avec nominalisation en *-ing* où le 1er argument est au génitif et le deuxième introduit par *of*.

- (70) AM It was fortunate, **her choosing of that phrase**.
(Temple Thurston, *City of B. Nonsense*, III, X, 1909, cit. id.)

Cette combinaison des deux structures, encore conseillée aux étudiants anglicistes il y a environ un demi-siècle, est devenue obsolète avec un gérondif mais demeure avec un Nom non-verbal (*her choice of that phrase*).

III.2.3. *Of* + Nom après un indicateur de quantité ou de variété

III.2.3.1. Après un indicateur de quantité

On a vu le génitif dit « partitif » assumer cette fonction en VA après un numéral ou un nom de mesure comme *pund*. En MA, on commence à rencontrer et *a flok of*, *a drove of* dès la fin du 13ème s et *a number of* à la fin de la période.

- (71) MA **flok of** *briddis*. (*King Alisaunder*, 566.1300, cit. STRATMANN) « Un vol d'oiseaux »
 (72) MA **floc or drove** *of many hoggis* (Wyclif, *Bible*, Matth. VIII.30, cit. id.) « un troupeau nombreux de cochons »

Il faudra attendre le 19^{ème} s. pour trouver *a lot of*.

III.2.3.2. Après un indicateur de variété. Dès la fin du 13^{ème} s., on trouve l'emprunt au français *maner(e)* suivi de *of* :

- (73) MA *an manere of fissance* (*Hom.* I.51, cit. STRATMANN) « une sorte de poisson »

Cet emploi de *of* va se répandre et devenir la règle en AM avec *kind* et *sort* :

- (74) AM Have you a ruffian that will.../...commit / The oldest sins the newest **kind of ways** ? (Shakesp., *Henry IV*, Part II, IV.5. 127)
 (75) AM Here are **a sort of knaves** breaking the peace within burgh. (W. Scott, cité OED sans autre référence)

IV. Le génitif et *of* + N en anglais actuel

IV.1. Le génitif est-il encore un cas en anglais actuel?

On est en droit de poser la question.

IV.1.1. Une partie importante des fonctions est totalement éliminée et filtrée par des contraintes

IV.1.1.1. Le génitif de l'anglais actuel n'a plus d'emplois adverbiaux.

Le seul cas où un génitif puisse paraître complément d'un verbe est celui où il occupe la place d'un attribut :

- (76) The idea was **Kathy's**. (cit. QUIRK et al. § 10.20n)

Le SN désignant le repéré (*the idea*), présent dans le contexte gauche, est repris par anaphore zéro après le génitif : *The idea was Kathy's idea*. De même pour le génitif d'un pronom, cf. (76') :

(76') The idea was **hers**.¹³

Donc, dans ce cas aussi, le génitif a la fonction de complément de Nom.

La fonction de **complément de Nom** est donc la seule qui se maintienne encore depuis 5 siècles.

IV.1.1.2. Les contraintes de détermination

1) Contrainte **notionnelle**

Le génitif est obligatoire lorsque le Nom désignant le repère renvoie à une notion à laquelle est associée la propriété /animé-humain/ ou assimilé.

(77) **Ann's** car / the **lady's** car / the **dog's** collar

Des exceptions comme *at arm's length* sont des vestiges figés. Le schéma n'est pas productif : aucune expression nouvelle de ce type, par exemple **At shoulder's height*, ne sera acceptée.

2) Contraintes **énonciatives**

- Le Nom au génitif est, de préférence, un nom propre ou un nom commun **fléché** (précédé de l'article défini, etc.). Exception : le « génitif générique » (cf. *a bird's feathers*) : un élément d'une classe est conçu comme représentatif de sa classe, c'est-à-dire que la détermination **QLT** est **prépondérante**. Le degré de détermination est donc, tout comme dans le cas du fléchage, **le plus haut dans le plan choisi** (plan générique).

¹³ En moyen-anglais, le génitif des pronoms personnels avait une forme unique qui était soit inaccentuée quand elle était à gauche du Nom-repère, soit accentuée quand elle se trouvait terminer l'énoncé comme dans (69'). Ces génitifs étaient : *min, thin, his / her / his, ure, youre, their*. A la fin du MA et au début de l'AM, trois modifications vont intervenir : 1) les formes inaccentuées des pronoms terminés par <n> vont perdre cette consonne finale (au 15ème s.) alors que les formes fortes la garderont. On aura donc deux formes pour chaque pronom : *mi / mín* et *thi / thín*. 2) Des formes fortes sont constituées à la fin du 16ème s. par adjonction d'un -s pour les génitifs terminés en -r dont la consonne finale n'est plus identifiée comme une marque de génitif. 3) Enfin, à la même époque, la forme de génitif du neutre singulier, qui était identique à celle du masculin, *his*, va être remplacée par *its* forgé à partir de la forme de NA par adjonction du -s qui est maintenant la seule désinence de génitif.

3) Contraintes contextuelles

Le génitif est parfois possible mais non obligatoire et, dans certains cas, impossible, lorsque l'association de la propriété /animé-humain/ à la notion à laquelle renvoie le Nom du repère est instable parce qu'elle peut être **filtrée par le contexte**, en particulier par le Nom complété (cf. QUIRK *et al.* 1985, § 17.39) :

(78) **China's** economy ou The economy **of China**.(cit. QUIRK *et al.*)

Mais on ne pourra avoir que :

(79) The map **of China**.

à l'exclusion de **China's map*.(cit. id.)

- Statut prédicatif des SN dans les nominalisations

On assiste à une confirmation de la contrainte qui consiste à **réserver le génitif pour le 1er argument** (génitif dit *subjectif*) et à recourir à *of* + N pour le deuxième.

- Contraintes discursives

Dans son article de 1990, Ronald FLINTHAM a montré qu'un nom renvoyant à une notion à laquelle est associée la propriété /inanimé/ et même /continu/ peut être mis au génitif s'il constitue le thème d'un paragraphe. L'apparition du génitif avec ces Noms à faible détermination notionnelle est donc d'origine **discursive**.

QUIRK *et al.* 1985 font en outre remarquer que le choix du génitif a pour effet de placer en position de focalisation le deuxième Nom, celui qui n'est pas au génitif. Ainsi, dans :

(80) The world's **economy** (cit. id. §17.45)

Ici, il y a focalisation sur *economy*, alors que la focalisation serait sur *world* dans :

(80') The economy of **the world**.

IV.1.2. Le génitif comme **déterminant de fléchage**

Les trois spécificités du génitif en anglais actuel amènent à s'interroger sur son statut syntaxique.

IV.1.2.1. Première spécificité : seul l'emploi **adnominal** subsiste.

Tous les emplois adverbiaux ont disparu au cours du moyen-anglais.

IV.1.2.2. Deuxième spécificité

le génitif est maintenant invariablement placé à **gauche** du Nom-repéré, à gauche de l'épithète s'il y en a une comme dans, p. ex., *Ann's old car*.

IV.1.2.3. Les diverses contraintes de détermination ci-dessus

font apparaître que le Nom au génitif est, normalement, à un degré de détermination élevé de tous les points de vue. Or, le Nom au génitif renvoie à un **repère**. L'opération de repérage en cause est donc un repérage par rapport à un **repère fortement déterminé au niveau énonciatif**. On se rend alors compte que ce repérage est une **opération de fléchage**, comme le confirme la possibilité d'une paraphrase où apparaît le déterminant *the* comme dans (78) ci-dessus (*China's economy* glosé par *The economy of China*).

Il apparaît alors que le génitif cumule les fonctions de désignation du repère dans une opération de fléchage et de marqueur de cette opération, c'est à dire **déterminant** du Nom repéré.

En somme, de nos jours, le génitif de l'anglais a **la place et le statut d'un déterminant du Nom** plutôt que d'un marqueur casuel. En tant que tel, c'est un déterminant de fléchage, c'est-à-dire de **qualification différentielle**.

IV.2. Le syntagme *of* + N comme expression analytique des déterminations

En fait, l'évolution de *of* est comparable à celle du génitif, mais avec un **décalage chronologique** considérable. En anglais actuel, *of* a, comme le génitif, subi une restriction du champ de ses valeurs.

IV.2.1. *Of*, préposition à l'évolution avancée

En AA, *of* a toutes les caractéristiques d'une « vieille » préposition. Pourquoi ? La valeur spatiale d'une préposition (tout comme celle

d'un cas) est primaire tout d'abord d'un point de vue évolutif : elle se manifeste antérieurement aux autres valeurs. Corollairement, plus une préposition est vieille, plus elle a de valeurs dérivées non-spatiales. Il arrive alors qu'elle perde sa valeur primaire : c'est ce qui est arrivé au VA *mid* « avec », qui a disparu au début du MA et cédé la place à *with* qui avait conservé des valeurs spatiales.

Of est-il en voie de disparition pour autant ? Pas pour l'instant, probablement parce qu'il n'a pas de concurrent prépositionnel dans l'expression du repérage par rapport à un repère qualitatif. *Of* est devenu le moyen d'exprimer **tout repérage qualitatif indifférencié**. Les autres prépositions, en revanche, ont toutes des valeurs plus spécifiques.

IV.2.2. *Of*, indicateur de repérage dans un système analytique

Ce qui, pour l'instant, contribue aussi à préserver *of* de la disparition malgré l'absence de valeur spatiale¹⁴, c'est le fait que l'anglais est déjà très avancé dans son évolution vers un fonctionnement analytique. En conséquence, un indicateur de repérage qualitatif peu différencié comme *of* trouve son emploi dans des structures de détermination où **les opérations sont exprimées séparément**.

L'analyse des repérages dans des cas où *of* + N ne peut pas être remplacé par le génitif permet de mettre en lumière certains points intéressants. Les syntagmes nominaux (SN) analysés ici sont ceux de la liste établie par HUDDLESTON & PULLUM 2002 : § 16.5.3., p.477.

(‘h’ = ‘head’, ‘d’ = ‘dependent’)

¹⁴ Cf. GROUSSIÉ 1998, « On the possible influence of cognitive factors in the disappearance of *mid* and its replacement by *with* in Middle-English. »

i. *Roman coins' collection	the collection of Roman coins	[h is collection of d]
ii *shrub's two kinds	the two kinds of shrub	[h is type of d]
iii *red wine's glass	the glass of red wine	[h is quantity of d]
iv *gold's colour	the colour of gold	[h is colour of d]
v *honour's men	the men of honour	[h has human property d]
vi *despair's cry	the cry of despair	[h has source d]
vii *unemployment's problem	the problem of unemployment	[h has content d]
viii *washed silk's dress	the dress of washed silk	[h has composition d]
ix *twelve years' girl	the girl of twelve years	[h has age d]
x *purple's veil	the veil of purple	[h has colour d]
xi *2%'s rise	the rise of 2%	[h has size d]
xii *the cross's sign	the sign of the cross	[h has form d]
xiii *the hay stack's painting	the painting of the hay stack	[h is depiction of d]
xiv *all battles' battle	the battle of all battles	[h is supreme example of d]

IV.2.2.1. Il convient tout d'abord de dépasser l'apparente uniformité des déterminations

La présence de l'article défini à gauche de tous les SN est en effet une indication de **fléchage**. Cela pourrait faire croire que le fléchage en question est partout dû au complément *of* + N. Or, le fléchage n'est dû à la présence du complément que dans **4 cas** sur 14 ((iv), (xii), (xiii) et (xiv)). Dans ces cas, le remplacement de l'article défini par l'article indéfini ou zéro invalide le complément en *of*.

Pour (ii) et (v), le fléchage **ne peut** être justifié par le complément.

Pour le reste des SN, le fléchage pourrait être dû au complément à **la rigueur** (s'il y avait contraste entre le complément en *of* et un autre complément en *of*¹⁵), mais il a plutôt une autre cause.

IV.2.2.2. Nature du repérage en termes de détermination

1) Le repérage est une **qualification** pour les SN (iv) à (viii), (x) et (ix)

Dans (xiv), le centre attracteur de la classe des occurrences d'une notion (ici, « battle ») est repéré comme unique (*the*) par rapport à la totalité des occurrences.

Pour (v), où le SP n'est pas la justification du fléchage, une sous-classe de la classe /man/ est différenciée du reste de la classe par

¹⁵ P. ex. pour (i) *the collection of Roman coins* vs *the collection of gold seals*.

repérage par rapport à la notion « honour ». Il y a création d'une **altérité qualitative**, et on reste au niveau générique. Il en est de même pour (vi), (viii), (x) et (vii) dans l'interprétation où le SP ne justifie pas le fléchage. Pour (vi), on peut considérer que *of* indique, conjointement, un repérage par rapport à la Cause.

Enfin, (ix) mérite qu'on s'y arrête : *the / a girl of twelve years* fait partie des cas où l'article défini n'est pas obligatoire. Ce qui pose problème, c'est que *twelve years* renvoie à une extraction multiple quantifiée de la classe des « years », c'est-à-dire à un cas où, en principe, c'est la valeur **QNT** qui est prépondérante. Cependant, *twelve years*, SN à la détermination QNT prépondérante, peut être considéré en tant que **propriété caractéristique** du référent de N₁, donc, sous l'angle **qualitatif**¹⁶. et on représentera, finalement, la détermination dans ce SN comme :

$$\begin{array}{c} \text{(II)} \\ \text{QNT / QLT} \in \text{QLT} \\ \text{a girl} \quad \text{of twelve years} \end{array}$$

2) Le repérage est une **identification**

pour (xi), (xii), (xiii) et aussi (vii) si le SP est interprétable comme la justification du fléchage. Pour (xi), le repéré (*the rise*) est identifié à un degré dans une échelle, donc un repère **qualitativement unique**. Pour (xii), la propriété d'unicité est conférée au repère désigné par *the Cross* par le consensus des locuteurs.

Dans le cas de (vii) si *of unemployment* justifie le fléchage de *problem*, c'est que l'on pourrait paraphraser *one / the problem is unemployment*.

3) Les cas (i), (ii) et (iii) relèvent d'une problématique différente

celle de l'identification à ce qu'on appellera ici **une parenthèse vide**.

Les énoncés suivants sont douteux ou impossibles :

(81) ??? Several of the late Duke's belongings were auctioned yesterday at Sotheby's. Among them, there were a Stradivarius violin, five paintings by famous Impressionists, a medieval suit-of-armor and a **collection#**

¹⁶ André GAUTHIER (1995) parle de « prédication d'une propriété » (p.97).

Sauf spécification immédiate de ce qui constitue la « collection », cette formulation est difficile à accepter. Le même schéma avec *kind* est totalement impossible :

(82) * The house was surrounded with **two kinds#** but it looked as if they had run wild.

Dans les deux cas, l'énoncé redevient entièrement acceptable moyennant l'insertion d'un SP *of* + N après *collection* pour l'un, *kind* pour l'autre :

(83) Several of the late Duke's belongings were auctioned yesterday at Sotheby's. Among them, there were five paintings by famous Impressionists, a Stradivarius violin, a medieval suit-of-armor and a **collection of Roman coins.**

(84) The house was surrounded with **two kinds of shrub** but it looked as if they had run wild.

Ces faits signifient que les notions auxquelles renvoient *collection* et *kind* sont des notions constituant des *schèmes de détermination quantitative*¹⁷. La notion « collection » = « ensemble d'éléments d'une classe ». La notion « kind » = « élément d'une classe de variétés ». En conséquence, tout se passe comme si ces notions incluait **une parenthèse vide**. Le terme susceptible de remplir la parenthèse doit être une notion (donc QLT) à laquelle est éventuellement associée telle ou telle propriété. On écrira :

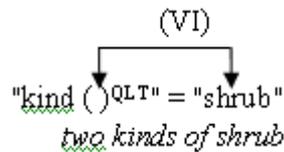
(IV)
 « **collection** ()^{QLT} /discontinué/ »
 « **kind** ()^{QLT} »

Une fois dépassé le stade notionnel, « collection » et « kind » peuvent être quantifiabilisés en occurrences puis quantifiés. La définition QLT donne lieu à des déterminations QNT. De ce fait, dans un SN comme *a collection of Roman coins*, on a une **dissociation** entre l'**expression de la valeur QNT** (*a collection*) et celle de la valeur QLT (*Roman coins*). Dans ce schéma, on s'aperçoit alors que *of* a aussi la valeur **d'identification**. On écrira (le signe = représente la valeur « identification » du repérage) :

(II)
 QNT / QLT ∈ QLT
a girl of twelve years

Dans le cas de *two kinds of shrub*, on aura :

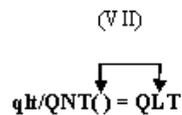
¹⁷ Le quantitatif peut avoir une définition notionnelle, c'est à dire qualitative. L'inverse n'est pas vrai.



La même analyse serait valable pour *a glass of red wine*.

Dans tous ces cas, on a une **version analytique** de ce qui aurait pu être exprimé (avec moins de précision) par le simple jeu des marques de détermination : *a collection of Roman coins*, c'est *Roman coins*.

On a, dans les deux cas, le schème :



IV.2.2.3. Pourquoi un repère sous-déterminé ?

- 1) Quand on examine les déterminants des deux Noms en cause dans tous ces SN, que le fléchage soit dû au complément ou non, on s'aperçoit que, dans tous ces cas, le degré de **détermination du repère** paraît, à première vue, être **inférieur ou égal à celui du repéré** et cela même en remplaçant *the* par *a* ou \emptyset devant N_1 . Ainsi, N_2 renvoie directement à la **notion** dans 8 cas ((ii) à (viii) et (x)), à la **classe** dans (i) et à une **extraction multiple** dans (ix). Dans tous ces cas, N_1 , qui désigne le **repéré**, est à un degré de détermination **supérieur** (pour (i), (ii), (iii), (v), (vi), (vii), (viii), (x)) ou **égal** (pour (ix)) à celui du repère. Lorsque le complément est la justification du fléchage, le degré de détermination du repéré à considérer est celui qui précédait le fléchage, c'est à dire l'**extraction** (*a colour / a rise / a sign / a painting / a battle*).

Or, dans la théorie d'Antoine CULIOLI, la définition de l'opération de repérage est claire : la mise en relation du repéré avec le repère a pour résultat un accroissement du degré de détermination du repéré. La condition de ce résultat est que le degré de détermination du **repère** soit **plus élevé que celui du repéré** ou, au minimum, **égal**.

- 2) Dans les cas **d'identification** (vii, xi, xii, xiii), le degré de détermination du repère devrait être égal à celui du repéré. Dans l'identification stricte, repéré et repère peuvent en effet être permutés¹⁸.

Comment se fait-il alors que l'on puisse paraphraser indifféremment, selon contexte, *The / one*¹⁹ *problem is unemployment* et *Unemployment is the / a / one problem* ? Dans ce cas, la détermination du repéré est pourtant **supérieure** à celle du repère qui, dans *The problem of unemployment*, renvoie à la notion.

C'est qu'il ne suffit pas de considérer le degré de détermination indiqué par les marqueurs **dans l'absolu**. Toute détermination s'insère dans un contexte. Or, ici, pour l'énonciateur, un élément extrait de la classe des « problems » est considéré comme **différent** (et, dans le cas du fléchage, unique) dans la situation du fait que la notion « unemployment » le définit **qualitativement**.

En somme, **une notion peut fonctionner comme repère** parce que ce qui est pris en compte dans le repérage, c'est **la seule valeur QLT**. Or, si l'on a *a problem*, cette valeur est celle de la notion « problem », on est donc à égalité de détermination avec le repère. Le tout est de savoir sur quel **plan de repérage** se place l'énonciateur. Si c'est sur le **plan qualitatif (QLT)**, il n'y a pas de difficulté avec un **repère notionnel**. L'adjectif attribut est également l'expression d'un repère notionnel dans une opération d'identification.

IV.2.3. Dans tous ces cas où le SP *of* + N ne peut commuter avec un génitif

on voit donc que ce SN renvoie exclusivement à un **repérage par rapport à un repère qualitatif (QLT)**. On a ainsi une valeur analogue à celle du génitif, qui est aussi le marqueur d'un repère qualitatif, mais dont le degré de détermination énonciative est toujours élevé (fléchage) et le statut celui de déterminant de fléchage du Nom qui le suit.

¹⁸ Par ex. : (xi) *the rise of 2%* peut être paraphrasé : *The rise is 2%* ou *2% is the rise*.

¹⁹ Pour le thème de l'énoncé, *one* sera préféré à *a*.

V. Conclusion

Ainsi, avec des histoires parallèles, mais décalées dans le temps, le génitif anglais et la préposition *of*, **d'abord** marqueurs du **point de départ** d'un déplacement et du repérage par rapport à celui-ci, sont devenus marqueurs respectivement d'un **repère qualitatif** et du **repérage par rapport à un repère qualitatif**. Ces évolutions analogues mais décalées ne s'arrêtent cependant pas là.

De nos jours, le génitif, dans une langue qui n'a plus de flexion nominale, est en train de passer du statut de cas à celui de **déterminant du Nom** marquant presque exclusivement un fléchage opéré par repérage par rapport à un repère fortement déterminé, le plus souvent animé-humain.

La préposition, quant à elle, est largement employée dans ce qui était antérieurement le domaine de fonctionnement du cas, mais en tant que **marqueur analytique** de repérages dans une langue qui tend de plus en plus à remplacer la flexion par l'adjonction de mots renvoyant à des opérateurs.

Enfin, placé à gauche du Nom renvoyant au repéré, **le génitif favorise la focalisation sur le repéré**. L'emploi de *of* a la valeur énonciative complémentaire de celle du génitif : **il favorise la focalisation sur le repère**²⁰.

BAILLY, Anatole, 1894-1963, *Dictionnaire grec-français*, 26^e édition revue par L. Séchan et P. Chantraine, Paris, Hachette.

BIZOS, M., 1961-1981, *Syntaxe grecque*, Paris, Vuibert.

BOSWORTH, Joseph & T. N. TOLLER, 1898-1983, *Anglo-Saxon Dictionary*, Oxford, OUP

CHANTRAINE, Pierre, 1953-1963, *Grammaire homérique*, t.II « Syntaxe », Paris, Klincksieck.

ERNOUT, Alfred & François THOMAS, 1951, *Syntaxe latine*, Paris, Klincksieck.

FLINTHAM, Ronald, 1990, « Génitif et stabilité référentielle. Etude d'un corpus scientifique en anglais », *Sigma* N°14 : 91-110

GAFFIOT, Félix, 1934, *Dictionnaire illustré latin-français*, Paris, Hachette.

²⁰ QUIRK *et al* 1985 (§17.45) classent ce fait parmi les *communicative factors* susceptibles d'orienter le choix de l'énonciateur vers le génitif ou vers *of* + N.

- GAUTHIER, André, 1995, « Délimitation et modulation qualitative dans quelques emplois de *of* », C. CHARREYRE (dir.), *Cahiers Charles VN*°19 : 93-110.
- GONDA, J., 1966, *Manuel de grammaire élémentaire de la langue sanskrite*, tr. de l'allemand par R. ROCHER, Leiden, E. J. Brill / Paris, Adrien Maisonneuve.
- GOODWIN, W. W., 1879-1997, *Greek grammar*, London, Bristol Classical Press.
- GROUSSIÉ, Marie-Line, 1984, *Le système des prépositions dans la prose en vieil-anglais*, Thèse d'Etat, Université Paris 7, non-publiée.
- GROUSSIÉ, Marie-Line, 1998 « On the possible influence of cognitive factors in the disappearance of *mid* and its replacement by *with* in Middle-English », communication « 2nd International Conference on the Evolution of Language », University of East London, 6-9 avril 1998.
- HAUDRY, Jean, 1977, *L'emploi des cas en védique*, Lyon, L'Hermès.
- HUDDLESTON, Rodney & Geoffrey K. PULLUM, 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge (UK), CUP.
- HUMBERT, Jean, 1945-1997, *Syntaxe grecque*, Paris, Klincksieck.
- JOLIVET, Alfred & Fernand MOSSE, 1959, *Manuel de l'allemand du Moyen-Age*, Paris, Aubier.
- KURY-OWICZ, Jerzy, 1964, *The Inflectional Categories of Indo-European*, Heidelberg, Carl Winter.
- LEHMANN, Winfred P., 1974, *Proto-Indo-European Syntax*, Austin (Texas) and London, University of Texas Press.
- MACDONELL, Arthur A., 1916-1993, *A Vedic grammar for students*, Delhi, Motilal Banarsidass Publishers Private Ltd.
- MEILLET, A. & VENDRYES J., 1924-1960, *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, Paris, Honoré Champion.
- MOSSE, Fernand, 1942-1956, *Manuel de la langue gotique*, Paris, Aubier.
- QUIRK, Randolph & C. L. WRENN, 1955-1969, *An Old English Grammar*, London, Methuen.
- QUIRK, Randolph, Jan SVARTVIK, Geoffrey LEECH & Sidney GREENBAUM, 1985, *A Comprehensive Grammar of English*, London, Longman.

SOED The New Shorter Oxford English Dictionary on historical principles, 1973-1993, edited by Lesley BROWN, Oxford, Clarendon Press.

STRATMANN, Francis Henry, 1891-1958, *A Middle-English Dictionary*, a new edition, re-arranged, revised and enlarged by Henry BRADLEY, Oxford, OUP

SZEMERÉNYI, Oswald J. L., 1990-1999, *Introduction to Indo-European Linguistics*, tr. from *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft* with additional notes and references, Oxford, OUP

THURNEYSEN, Rudolf, 1946-1998, *A Grammar of Old Irish*, tr. from the German by D.A. BINCHY and Osborn BERGIN, Dublin, School of Celtic Studies, Dublin Institute for Advanced Studies.

VAILLANT, André, 1964, *Manuel du vieux slave*, Tome I « Grammaire », Paris, Institut d'Etudes Slaves.

VISSER, F. Th., 1966-1974, *An Historical Syntax of the English Language*, 4 vols., Leiden, Brill.

Abréviations indiquant la langue d'une citation

AA = « anglais actuel »

AM = « anglais moderne »

Go = « gotique »

Gr = « grec ancien »

i.-e. = indo-européen

L = « latin »

MA = « moyen-anglais »

S = « sanskrit classique »

V = « védique »

VA = « vieil-anglais »

VHA = « vieux-haut-allemand »

VIr = « vieil-irlandais »

VSl = « vieux-slave »